

Le baptême d'eau et le salut éternel

De nombreuses questions relatives au baptême d'eau pourraient être discutées, mais la question la plus importante est de savoir s'il permet d'obtenir le salut éternel. Doit-on être baptisé dans l'eau pour avoir la vie éternelle ?

La signification du baptême

Le mot *baptiser* signifie plonger ou immerger. L'immersion correspond le mieux aux preuves bibliques (Jean 3:23; Actes 8:36-39) et représente le mieux l'immersion spirituelle du croyant dans le corps du Christ (Rom 6:3-4). Ce baptême spirituel au moment de la réception du salut par la foi investit le croyant d'une vie nouvelle et éternelle. Le baptême d'eau, qui peut avoir lieu à tout moment par la suite, représente cette transaction spirituelle qui unit le croyant au Christ dans sa mort et sa résurrection. Le croyant baptisé déclare publiquement qu'il est une nouvelle personne en Christ et qu'il appartient désormais au corps du Christ.

L'importance du baptême

Jésus a ordonné que ceux qui croient soient baptisés et c'est la norme attendue des croyants dans le Nouveau Testament (Matt 28:19; Actes 2:41; 8:12; 10:47-48; 16:14-15, 31-33). Le baptême n'est pas présenté comme une option soumise à la préférence de chacun, mais il n'est jamais non plus donné comme une exigence pour le salut.

La seule condition du salut

Les déclarations les plus claires de l'Écriture soulignent que le salut éternel est par la grâce, par la foi seule en Christ seul (Jean 3:16; 6:47; Éph 2:8-9). La grâce étant un don gratuit et immérité, tout acte ou engagement visant à mériter le salut est nécessairement exclu (Rom 11:6). La foi est la persuasion que la promesse de Dieu est vraie ; elle exclut donc aussi tout acte ou engagement car elle accepte simplement ce qui a déjà été promis et payé (Rom 3:24; Éph 2:8-9). Lorsque nous disons que notre foi est en Christ seul, nous voulons dire que Christ a fait tout ce qui était nécessaire pour accomplir notre salut et que nous ne pouvons rien ajouter – aucun engagement, aucun acte d'obéissance, aucune bonne œuvre – pour gagner notre salut. Nous devrions donc comprendre les passages controversés sur le baptême à la lumière de l'enseignement clair des Écritures selon lequel la foi seule en Christ seul obtient la vie éternelle.

Quelques passages bibliques mal compris sur le baptême

Le baptême de Jean. Jean-Baptiste est venu baptiser pour la repentance (Matt 3:11; Marc 1:4; Luc 3:3). Son baptême appelait le peuple juif à se préparer à la venue du Messie en se repentant de ses péchés et de ses liens avec le judaïsme apostat. Le fait que son baptême n'était pas destiné au salut ressort clairement dans Actes 19:1-5, où il est dit à ses disciples qu'ils doivent croire en Jésus-Christ pour recevoir le Saint-Esprit.

Marc 16:15-16. La question de savoir si la fin de Marc (16:9 et suivants) figurait dans le Nouveau Testament original est controversée. En supposant qu'elle l'ait été pour les besoins de l'argumentation, Jésus ordonne aux disciples de prêcher l'Évangile en disant : « Celui qui croira et qui sera baptisé sera

Number 31

sauvé ». Mais il pose ensuite comme seule condition de condamnation « celui qui ne croira pas » (v. 15), et non « celui qui ne croit pas et ne se fait pas baptiser ». Le baptême n'est pas une condition de salut ou de condamnation.

Jean 3:5. Il existe un certain nombre de possibilités d'interprétation du sens de « naître d'eau et d'Esprit », mais si l'on considère le contexte, le baptême n'est certainement pas la meilleure solution. Certains considèrent l'eau comme une référence à la naissance physique, puisque c'est là la question que Nicodème a soulevée (v. 4). Il est peut-être préférable de considérer l'eau comme une référence au Saint-Esprit (« l'eau, c'est-à-dire l'Esprit ») puisque la naissance spirituelle est au centre de la discussion qui suit (v. 6-8) et c'est un sujet que Nicodème, en tant que maître d'Israël, aurait dû savoir promis dans la nouvelle alliance (v. 10; cf. Ézék 36.25-27; És 44.3; voir aussi Jean 7.38-39; Tite 3.5).

Actes 2:38. Plusieurs interprétations de ce passage difficile nient la nécessité du baptême pour le salut éternel. L'interprétation la plus cohérente avec le texte veut que ces Juifs aient cru lorsqu'ils ont été convaincus du message de Pierre, comme le montrent leur chagrin et leur question : « Que ferons-nous ? » (2:37). La repentance et le baptême étaient la prescription de Pierre qui exhortait ces nouveaux croyants juifs à s'identifier à la communauté des croyants en Jésus, afin d'échapper au jugement imminent qui allait frapper leur génération pécheresse pour avoir crucifié le Christ (v. 40). Le pardon de ce péché (et non leur salut éternel) était conditionné par la repentance signifiée par leur baptême. Leur baptême de repentance était également la condition pour recevoir le Saint-Esprit pour ces Juifs dans cette période de transition. Plus tard, les païens ont reçu l'Esprit immédiatement après avoir cru au Christ (Actes 10:43-44; 15:7-9).

Romains 6:3-4. Il est très clair dans ce passage que Paul parle de l'acte du baptême de l'Esprit qui place (immerge) tous ceux qui croient dans le corps du Christ. Ce baptême de l'Esprit a été prôné par le Christ (Matt 3:11; Marc 1:8; Luc 3:16; Jean 1:33; Actes 1:5) et est essentiel pour tous les croyants (1 Cor 12:13).

1 Pierre 3:21. A la lumière du verset 20 qui déclare que Noé et sa famille ont été sauvés à travers l'eau parce qu'ils étaient dans l'arche, de même les croyants sont, en un sens figuré, sauvés à travers l'eau du baptême uniquement parce qu'ils sont dans le Christ ressuscité. Dans le contexte, ces croyants confrontés à la souffrance peuvent être sauvés d'une mauvaise conscience, qui résulterait du reniement de leur foi, en s'identifiant publiquement au Christ par le baptême (cf. v. 16).

Conclusion

D'autres arguments pourraient être cités pour montrer que le baptême ne permet pas d'obtenir la vie éternelle : Paul ne considérait pas le baptême comme faisant partie de l'Évangile et, à quelques exceptions près, il n'en a pas fait une partie de son ministère (1 Cor 1:14-17) ; le voleur sur la croix s'est vu garantir une place au paradis sans baptême (Luc 23:40-43) ; Corneille et sa famille ont reçu le Saint-Esprit (et donc le salut) avant leur baptême (Actes 10:44-48). Mais l'argument le plus crucial contre le baptême comme condition de salut vient de la nature de la grâce de Dieu qui est la base du salut éternel. Sa grâce est toujours gratuite et non méritée et ne s'obtient que par la foi en Jésus-Christ.